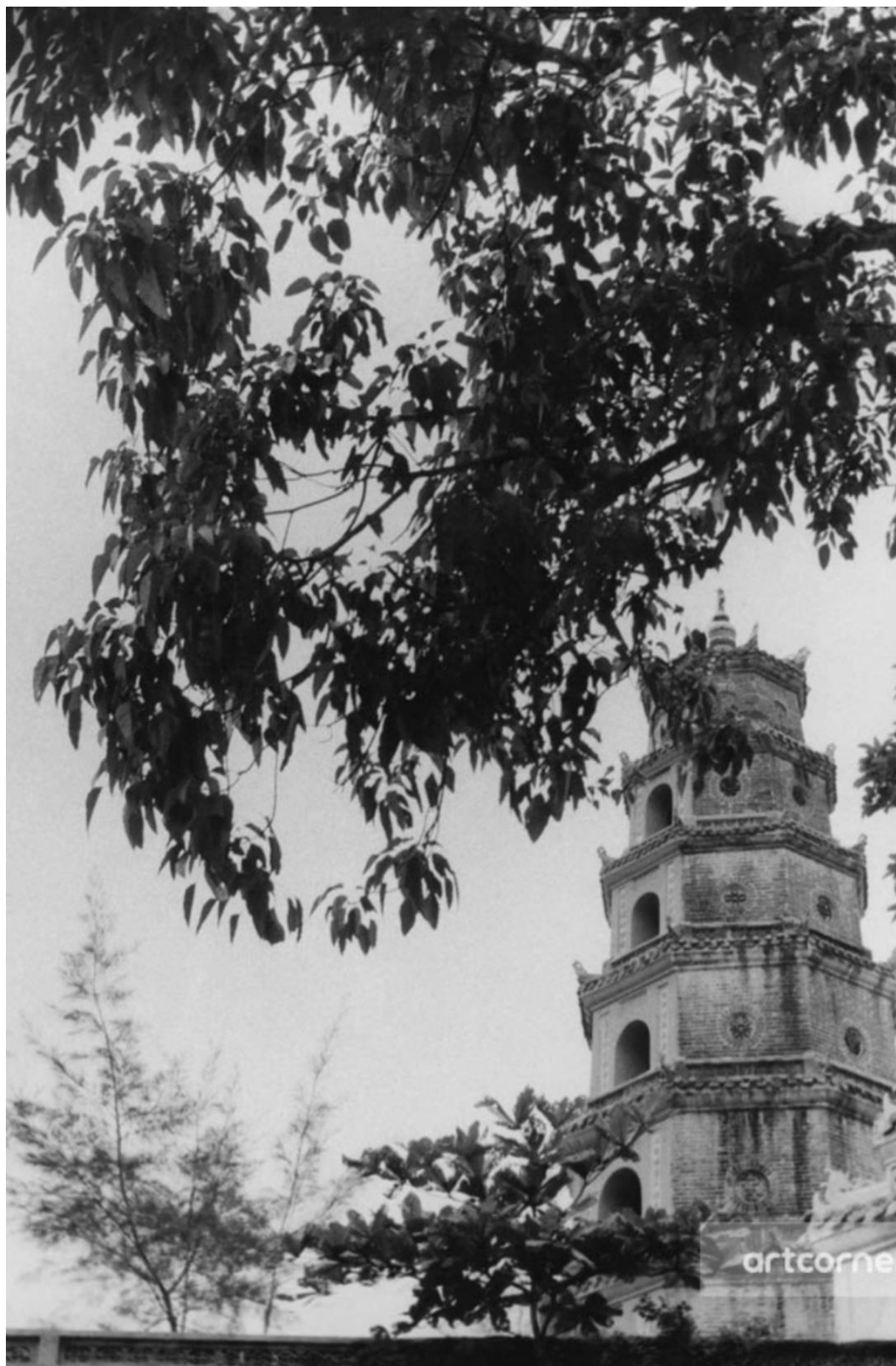




TRỊNH CÔNG SƠN surnommé le « Bob Dylan Vietnamien », était un chanteur-compositeur de renommée mondiale.

Mon choix s'est porté sur une de ses œuvres des plus connues « ĐIỂM XƯA » en y joignant d'autres versions dont une de Léon Remacle.

J'ai traduit selon mon ressenti - du paysage sous la pluie battante aux états d'âmes du sujet, afin de reconstituer un tableau dans son ensemble, à ma façon.

ĐIỂM XƯA

Mưa vẫn bay bay trên tầng tháp cổ
Dài tay em mấy thuở mắt xanh xao
Nghe lá thu mưa reo mơn gót nhỏ

Đường dài hun hút cho mắt thêm sâu

Mưa vẫn hay mưa trên hàng lá nhỏ
Buổi chiều ngồi ngóng những chuyến mưa qua
Trên bước chân em âm thầm lá đổ
Chợt hồn xanh buốt cho mình xót xa

Chiều nay còn mưa sao em không lại
Nhớ mãi trong cơn đau vùi
Làm sao có nhau hằn lên nỗi đau
Bước chân em xin về mau

Mưa vẫn hay mưa cho đời biến động
Làm sao em biết bia đá không đau

Xin hãy cho mưa qua miền đất rộng
Ngày sau sỏi đá cũng cần có nhau

Mưa vẫn hay mưa cho đời biến động
Làm sao em nhớ những vết chim di
Xin hãy cho mưa qua miền đất rộng
Để người phiêu lãng quên mình lãng du.

DIỄM, LA BELLE DE JADIS
(Version de Minh Châu)

Il pleut toujours
Sur la vieille tour,
Comme dans quelque danse entraîné
Sans discontinuer.
Tes longs bras,
Et tes yeux alors pâles, depuis longtemps déjà
Entends-tu l'automne, ce furtif bruissement
De feuilles mortes tombées ci et là
Et la pluie qui se réjouit
Du rythme de tes pas,
Las, petits.
Un chemin éperdument long
À rendre tes yeux encore plus profonds.

Comme d'habitude, il a plu
Sur les haies et ses feuilles menues
Chaque soir, assis là, à guetter
Les pluies passer.

À ta suite, des feuilles en secret
Viennent recouvrir chaque pas tracé
Et ce jeune cœur, soudain si serré
À rendre l'âme glacée.

Ce soir, il a encore plu
Pourquoi n'es-tu pas venue ?
De chagrin submergé,
Tu m'as toujours manqué.
Nous réunir, mais comment ?
Ça ne fait qu'accentuer ce déchirement !
Reviens vite, je t'en prie, à mes côtés.

Il pleut toujours, à tout bouleverser dans la vie
Comment le sais-tu, ma chérie
Si les pierres n'en souffrent pas.
Faites passer la pluie
Vers les vastes étendues
Un jour, n'importe quel caillou ou gravier
Aura besoin de compagnie pour exister.

Il pleut toujours, à perturber une vie
Vas-tu te souvenir
De ces empreintes de pas de Passeri
Faites passer la pluie
Vers de plus vastes étendues
En espérant faire oublier

Sa condition d'éternel voyageur à l'aventurier.

Traduction de Minh Châu

Diễm xưa", traduit par Léon Remacle.

Sur les étages de la tour antique tombe et tombe la pluie
Au temps de tes yeux pâles tes bras étaient amincis
Les feuilles d'automne en pluie bruissaient sous tes pas menus
Ton regard était plus profond tourné vers la route à perte de vue

Sur les haies aux minuscules feuilles tombe toujours la pluie
Je guettais les averses qui passaient, dans le soir assis
Sur tes pas silencieusement les feuilles tombaient
Soudain mon âme avait pâli et la douleur me submergeait

Ce soir la pluie continue, pourquoi n'es-tu pas revenue
Ton souvenir me poursuit jusque dans ma douleur enfouie
Comment faire pour être réunis et voir notre peine adoucie
Reviens vite vers moi, je t'en prie

Tombe et tombe la pluie pour faire comme la mer s'agiter la vie
Des traces de pas d'oiseaux comment peux-tu te rappeler
Je voudrais qu'aux régions de vaste étendue parvienne la pluie
Pour faire oublier au voyageur sa condition d'aventurier

Tombe et tombe la pluie pour faire comme la mer s'agiter la vie
Comment peux-tu savoir si la stèle de pierre ne sait pas souffrir
Je voudrais qu'aux régions de vaste étendue parvienne la pluie
Même les graviers auront besoin d'être ensemble à l'avenir.

LEON REMACLE

<https://www.tcs-home.org/francais/songs-fr/chansons/belle-de-jadis>

Diễm du temps jadis

La pluie continue à voltiger sur les étages du vieux stupa
Ta main longue, combien d'époques aux yeux pâles
Écouter pleuvoir, bruire les feuilles d'automne, les petits pas
s'amenuisent
La longue route rend les yeux plus profonds

La pluie continue à voltiger sur les rangées de petites feuilles
Passer l'après-midi à attendre venir les pluies
Les feuilles tombent en silence sur tes traces de pas
L'âme soudain pâlit douloureusement, on a le cœur serré

Il pleut encore cet après-midi pourquoi ne viens-tu pas
Je me souviens éternellement dans la souffrance
Comment faire pour être ensemble, la douleur laisse sa marque
Tes pas demandent à rentrer rapidement

La pluie continue ou il pleut pour que la vie se transforme
Comment sais-tu que les stèles en pierre ne souffrent pas
Que la pluie passe par la région à perte de vue
Plus tard même les graviers ont besoin les uns des autres

La pluie continue ou il pleut pour que la vie se transforme
Comment te souviens-tu des traces de moineaux
Que la pluie passe par la région à perte de vue

Pour que l'aventurier oublie qu'il s'aventure

<https://www.danco.org/inedits/tcs4.html#diem>